



Tour des Villes - Etape #1

4 février 2021

Autour de ***Maïder AROSTEGUY***

*Maire de Biarritz, Vice-Présidente de l'Agglomération Pays Basque
Conseillère départementale des Pyrénées-Atlantiques*



Biarritz ou comment relever le défi du dynamisme, de l'innovation et du bien-être

Force est de constater que la crise sanitaire s'accompagne d'une réflexion sur le rapport à la ville. Offre-t-elle les conditions du bien être ? Que propose-t-elle pour contribuer à un vrai « projet de vie » ? Durant cette période inédite de confinement, les français ont sans-doute davantage pris conscience de l'importance du lieu où ils habitent.

Ils aspirent à travailler là où ils ont envie de vivre et non l'inverse. Les villes sont au coeur de nouvelles dynamiques économiques, culturelles et sociétales.

Loin des métropoles denses et saturées, les villes moyennes et les villages attirent de plus en plus des ménages à la recherche d'espaces d'apaisement et de commodités urbaines. D'autant que la technologie permet l'accès à des services publics ou privés, autrefois réservés aux grandes villes. Avec la fibre et la 5G, le rêve d'une « ville dans la nature » est à portée de clic.

C'est dire que la crise intensifie les attentes et les défis. Cette période exige que la ville se réinvente. C'est dans ce contexte que démarre le « Tour des villes », véritable réflexion itinérante qui va permettre à des élus divers de montrer leurs « avantages compétitifs » et de nous faire partager leur visions et leurs enseignements de cette mutation.

Première étape de ce tour de France, **Biarritz**, la célèbre station de la Côte basque, la ville favorite d'Eugénie, épouse de Napoléon III, le paradis des surfeurs, une commune dirigée pour la première fois par une femme, **Maïder Arosteguy**.

Une problématique commune aux villes côtières

Symbolisée par la devise de la ville « *Aura, sidus, mare adjuvant me* » (« j'ai pour moi les vents, les astres et la mer »), Biarritz est une ville côtière. Quelque soit la diversité de ses paysages, la **ville côtière** est une zone vulnérable en perpétuelle évolution qui évolue en fonction des aléas naturels (érosion, changement climatique) et des activités humaines. Lieux d'intense activité, les villes côtières sont des lieux de vie et d'échanges économiques.

Comme de nombreuses villes situées sur le littoral, Biarritz a fait de cette singularité un levier de développement économique et touristique. Revers de la médaille, la cité biarrote doit faire face à la pression de la population et de la construction alors que l'Etat encourage à densifier. Rappelons qu'en France, les territoires urbanisés de bord de mer (moins de 500 mètres selon l'INSEE) représentent un peu plus de 20% des villes (Brest, Cannes, La Rochelle, Marseille, Nice, Royan...). La densité de population vivant

à moins d'un kilomètre de la mer est de 446 habitants/m², soit quatre fois plus que la moyenne française.

Biarritz va s'inscrire dans la « **ville du quart d'heure** »: stationnement, mobilité et circulation. Une première piste de réflexion est la densification du réseau de navettes dans le centre-ville, en maintenant idéalement leur gratuité. L'effort va être accentué sur le cadre et la qualité de vie: qualité des trottoirs, espaces verts, espaces publics, végétalisation. Il convient de répondre à la demande croissante des biarrots pour des endroits « apaisés », des places plus « chaleureuses » et leur attachement aux commerces de proximité.

Comment développer les possibilités d'accès au logement ? Comment mener une politique de rénovation urbaine et de construction audacieuse ?

Plus on approche d'une grande métropole, plus les loyers ou le prix au mètre carré est élevé. La situation est identique lorsque l'on s'approche du littoral.

Comme dans la plupart de ces villes « au bord de l'eau », le prix au mètre carré s'envole à Biarritz. Une véritable « industrialisation » des locations saisonnières s'est mise en place. Il reste cependant un puissant levier, celui du logement social ; 70% des Français y sont éligibles. Le Bail réel solidaire (BRS) permet de se loger en faisant la différence entre terrain et logement. Biarritz conserve le patrimoine, mais avec une contrainte forte de la part des bâtiments de France. L'enchevêtrement des compétences et le « mille-feuille » administratif complexifient la prise de décisions et l'effectivité de l'action au quotidien dans ce domaine. Maïder Arosteguy plaide pour que les maires aient plus de compétences et que les décideurs publics leur fassent pleinement confiance.

Repenser le modèle touristique

Depuis une trentaine d'années, Biarritz s'appuie sur des infrastructures destinées au tourisme d'affaires (salles de congrès, théâtres, etc.) qui ont permis de créer une intense activité économique et culturelle. Avec la pandémie, nul ne peut dire si le tourisme d'affaires va reprendre sur un mode « présentiel ». La crise sanitaire, économique et sociale a tout perturbé et personne n'est en capacité de dire si ce tourisme d'affaires sera le même demain. Biarritz doit donc composer dans une incertitude de long terme, tout en continuant à développer les infrastructures du quotidien (pistes cyclables, piétonisation du centre-ville, stationnement en périphérie, etc.) et à réfléchir à des projets d'avenir (car-sharing). De ce point de vue, la période est propice à la réflexion sur ce que pourrait être à l'avenir le tourisme durable (« *slow tourism* ») avec une offre différente pour éviter un tourisme de masse. L'objectif est d'amener les citoyens à être plus responsables, notamment dans leurs déplacements tout en développant ainsi une autre façon de penser le séjour des vacanciers.

Une écologie proactive

Pour éviter que la croissance urbaine ne porte atteinte à la biodiversité, l'assainissement des eaux fait partie des priorités, elle vise à préserver les eaux de baignade dans cette station. L'enjeu est de préserver les **écosystèmes marins**, mais également d'en faire un levier de développement. Aussi, Biarritz mise t-elle sur « l'économie bleue » Les activités traditionnelles de pêche et d'aquaculture marines, l'exploitation des biotechnologies et de la biodiversité marines apparaissent comme de puissant **relais de croissance** pour l'économie locale. L'océan est également porteur d'espoir dans la **transition énergétique** (énergies marines renouvelables) à l'image de ce qu'il se fait au Pays basque espagnol.

Le projet d'un centre de biomimétisme est à l'étude. Une cellule est en relation avec l'Université de Pau.

Concilier identité et ouverture

La ville de Biarritz travaille en étroite liaison avec la région Nouvelle Aquitaine et entretient des relations économiques toutes particulières avec l'Occitanie. C'est cette « force d'ancrage territorial » qui permet de s'ouvrir aux autres. Une relation constructive avec les territoires alentours est primordial, notamment pour les questions économiques et répondre au défi de la dépendance aux transports. Les décisions économiques relèvent aussi des agglomérations et des régions, exigeant des relations apaisées avec l'intégralité des acteurs locaux et régionaux. La tâche n'est pas évidente avec autant de communes où les élus ont tendance à défendre leur « pré carré ». Dans l'enchevêtrement des compétences et des échelons (Agglomération, Conseils départementaux, régionaux) c'est bien souvent un « gymkhana » dont il vaut mieux connaître les codes.

L'agglomération du Pays basque regroupe 158 communes, ce qui en fait la deuxième agglomération française. 158 maires travaillent de concert ! A Biarritz, comme ailleurs, les maires de villes moyennes sont aussi membres d'une agglomération, et c'est leur implication qui va être décisive pour le développement économique

De même, la cité basque est associée à des projets sur des thèmes transfrontaliers avec le pays basque espagnol, un des moteurs économiques de l'Espagne (Convention avec San Sebastian). Cette politique s'inscrit dans le cadre de l'Eurocité basque sur la côte atlantique. Avec l'intégration de l'Agence de développement urbain Oarsoaldea (71 076 habitants, chiffre 2014), c'est un ensemble urbain qui relie la Communauté d'Agglomération Pays Basque, le Consorcio Bidassoa-Txingudi (Hendaye, Irún,

Fontarrabie, une agglomération transfrontalière de 100.000 habitants), la Mairie de San Sebastian.

En tant qu'europeenne convaincue, l'édile entend aussi renforcer aussi la proximité avec les **partenaires européens** en s'éloignant du « repli sur soi entre nations ». Accélérateur de tendances, la crise sanitaire démontre la nécessité de travailler davantage sur l'Europe.

Faire vivre la démocratie

Ville d'accueil et ouverte sur le monde, Biarritz n'en oublie pas moins la vie de quartier. Même si la présence de « primo arrivants » peut parfois « agacer » les biarrots - problématique commune à toutes les stations balnéaires- l'assimilation se passe plutôt bien. Face à une volonté générale des habitants d'être plus « acteurs de leurs territoires », la municipalité a décidé la création de « conseils consultatifs de la vie locale » répartis sur sept quartiers de la ville. Il s'agit de revenir à une échelle de prise de décisions ultra-locale et de « remobiliser les citoyens » dans la vie politique, qui désirent s'investir à l'échelle d'un quartier. Le mandat de maire reste associé à la proximité. C'est ainsi qu'un nouveau service « Allô madame la Maire » a été lancé. Ce service de la mairie permet de faire remonter les « tracas » de la vie quotidienne des Biarrots, en répondant aux problématiques du quotidien qu'ils sont susceptibles de rencontrer. La mairie s'est engagée à ce qu'en 48h, les citoyens qui appellent aient une réponse. A l'instar du « contrat de confiance », ce « service après-vente » délivre des réponses pratiques (Encombrants, problèmes de voirie ou de propreté, signalement de tags ou de dysfonctionnement de l'éclairage urbain...)/ L'utilisateur se voit également attribuer « un numéro de demande » et la possibilité de suivre en ligne l'évolution de sa demande.

Le défi du numérique et du digital

Même si des défiances perdurent au sein de la population, la 5G est une piste stratégique d'avenir. Avec l'accès à la fibre, elle contribue à l'attractivité économique, notamment de jeunes entrepreneurs. Le « grand chantier » de Biarritz est de permettre à ces jeunes professionnels de se loger, tout en assurant la digitalisation de leurs activités, (fibre, accès à la 5G, etc.) dans des bureaux en *coworking* ou en station pour start-up de type *F* (Quartier Austerlitz à Paris). La création d'une « maison du commerce » et le lancement d'une assistance juridique de la CCI participent également de cette volonté municipale.



La ville de Biarritz illustre bien les défis à relever par les villes moyennes.

Alors que seulement 15% des français désirent vivre dans une métropole, il leur faut revoir rapidement l'organisation de leur habitat et de leur immobilier dans une vision à long terme qui fait souvent défaut. Il en va du rééquilibrage des territoires.

Privée depuis peu de leviers fiscaux (Taxe professionnelle et taxe d'habitation), la libre administration des communes - pourtant inscrite dans la Constitution - ne va pas de soi. Par surcroît, la complexification et l'enchevêtrement de structures nuisent à la lisibilité de l'action publique et municipale en particulier.

Or, l'enjeu de bien être des citoyens gens oblige les élus à penser plus à l'efficacité qu'aux structures. Ne faudrait-il pas aller vers une vraie contractualisation avec un Etat qui fasse réellement confiance aux communes ?

A sa manière, Biarritz illustre bien la difficile synthèse à établir entre les problèmes quotidiens et la nécessaire vision stratégique pour qu'un territoire soit plus attractif et prenne en compte les évolutions sociologique liées à la crise actuelle.

L'enjeu pour Biarritz est de trouver un équilibre entre ses racines, sa culture et les ailes de la modernité. Comment conserver son attractivité tout en maîtrisant sa croissance urbaine ? Souvent pionnière (ville pilote en 1984 pour le visiophone), à la pointe de l'expérimentation, rayonnante (festivals et salons), Biarritz cultive une identité très forte en ayant le souci de maîtriser son développement. L'équation n'est pas simple, sa résolution passe par une volonté politique. A Biarritz, comme ailleurs.

**LE CEPS REMERCIE LES PARTENAIRES DE TOUR DES VILLES &
DU CLUB VILLE DE DEMAIN**

